



Extrait de **La Lettre** n°3 – Juillet 2004

EN ESSAYANT DE VOUS PARLER DE CE LIVRE ...

« Jeu et réalité » de D.W. Winnicott

Orthophonistes en cours de formation en Technique des Associations, 3ème année, nos formatrices nous ont conseillé la lecture de l'ouvrage D.W. Winnicott "Jeu et réalité". Face à cette œuvre majeure, nous vous proposons les extraits qui nous ont interpellés, puis une réflexion par rapport à notre pratique.

Voici donc les quelques passages qui nous font écho :

L'objet transitionnel représente "la capacité que la mère a de présenter le monde de telle manière que le petit n'est pas tenu de savoir immédiatement que l'objet n'est pas créé par lui".

Avec les phénomènes transitionnels, il apporte à tout être humain une "aire neutre d'expérience qui ne sera pas contestée".

"Il permet à l'enfant d'accepter la différence et la similarité". Le petit a ainsi "l'opportunité d'aller de la dépendance vers l'autonomie", grâce à "l'espace potentiel" créé entre lui et sa mère.

Cette "aire infinie de séparation peut-être remplacée créativement en jouant". "Le développement direct qui va de phénomènes transitionnels au jeu" permet de passer "du jeu au jeu partagé et, de là, aux expériences culturelles". "Le jeu est dans le temps et dans l'espace, il est universel". "Jouer est une thérapie en soi." C'est une "expérience créative inscrite" dans le continuum espace-temps... qui "permet à l'individu de se rassembler et exister comme unité, non comme une défense contre l'angoisse, mais comme l'expression du je suis, je suis en vie, je suis moi-même".

"L'espace potentiel dépend de l'expérience qui conduit à la confiance".

"Faire confiance" est "l'édification d'un sentiment de sécurité fondée sur l'expérience au moment de la dépendance maximale". Dans l'espace potentiel "l'individu fait l'expérience de la vie créatrice": le jeu, l'écriture.

Dans notre pratique d'orthophoniste, nous jouons un rôle par rapport à l'espace potentiel.

Cette lecture approfondie nous enrichit pleinement personnellement et professionnellement.

Elle objective et met du sens sur toutes nos intuitions, nous renforce dans l'idée d'accompagner l'autre comme sujet réel dans la communication et dans la rencontre.

La théorie développée par Winnicott nous soutient et précise notre cadre : le thérapeute est garant d'un espace où chacun est reconnu comme sujet, le thérapeute étant disponible et non pas à disposition. Cette lecture nous permet davantage de reconnaître l'Autre, là où il en est réellement durant les séances, dans la perspective de l'autonomie psychique.

Le jeu créatif devient alors essentiel et indispensable, notre place et notre rôle ayant encore plus de sens. Le lien entre le jeu du petit enfant et l'écriture dans les séries associatives nous apparaît plus clair.

Lire Winnicott est rassurant et ouvre encore plus de champ dans notre pratique. Il nous permet de trouver les arguments réels pour défendre notre profession dans l'ère actuelle où l'idée majeure est de combler le manque et non pas de le laisser se faire "espace potentiel".

Pour conclure, ce livre devient pour nous un ouvrage de référence. Il continue et continuera à nous faire évoluer et cheminer. Chaque lecture nous permet d'être créatifs dans le temps.

Isabelle Renier-Paugam
et Sylvie Pottié

La Lettre est le bulletin de liaison entre les adhérents, lieu de partage de la vie de l'association, de réflexions cliniques théoriques.

Si vous souhaitez devenir adhérent des Ateliers Claude Chassagny, vous trouverez un bulletin d'adhésion sur le site www.acchassagny.org/presentation.html